

théâtre de longjumeau

direction Jack-Henri Soumère

o_rchestre
national d'île de france

vendredi 26 novembre à 14h

L'HISTOIRE DE BABAR

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE DE FRANCE

Direction musicale Jean-François Verdier

Récitante Oriane Bonduel

Soliste vocale Donatienne Michel-Dansac



SOMMAIRE

• Babar et son époque

Contexte politique et social	p. 3
Contexte musical	p. 5

• Les auteurs

Francis Poulenc (1899-1963)	p. 7
Jean de Brunhoff (1899-1937)	p. 9

• *Histoire de Babar*

Présentation	p. 10
L'histoire	p. 10
L'œuvre littéraire	p. 11
Composition	p. 11

• *La Première fois que je suis née*

Vincent Cuvellier, auteur	p. 15
Charles Dutertre, illustration	p. 15
Marc-Olivier Dupin, compositeur	p. 16

• L'orchestre symphonique

L'orchestre en quelques mots	p. 17
L'orchestre et ses instruments dans <i>l'Histoire de Babar</i>	p. 17

• Jeux

p. 23

• Les interprètes

Jean-François Verdier, chef d'orchestre	p. 25
Donatienne Michel-Dansac, soprano	p. 26
Oriane Bonduel, récitante	p. 27
L'Orchestre National d'Île de France	p. 28

• Ressources

p. 29

Babar et son époque

Contexte politique et social durant l'entre-deux-guerres

Babar fut créé en 1931, par Jean de Brunhoff, durant l'entre-deux-guerres et mis en musique, par Francis Poulenc, en 1946 après la Seconde Guerre Mondiale.

Entre-deux-guerres (1918-1939)

Cette appellation est à prendre avec du recul puisqu'elle ne retranscrit en rien l'esprit de l'époque. Ces 20 années de paix ont été marquées par un bouleversement des rapports internationaux, par l'émergence des idéologies totalitaires et par des progrès techniques considérables. La première période (1918-1929) est appelée les « Années folles » puis suivra une période plus sombre à partir de 1929 et le krach du « Jeudi noir » à Wall Street.

Les « Années folles »

Après le conflit, la nouvelle génération a pour mot d'ordre « plus jamais ça ! ». Les Années folles se caractérisent par cette volonté de paix intérieure et d'une société qui veut profiter un maximum de la vie tant qu'elle le peut encore, les années à venir étant incertaines. C'est cette société qui se réjouit de la paix retrouvée et qui découvre dans le même temps les bienfaits de la consommation en s'efforçant au final de prolonger un maximum cette situation de stabilité intérieure.



Joséphine Baker, figure emblématique des « Années folles »
(source : wikipedia.org)

Joséphine Baker (1906-1975), est une célèbre chanteuse, danseuse et meneuse de revue. D'origine métissée afro-américaine et amérindienne des Appalaches, elle est souvent considérée comme la première star noire. Elle prend la nationalité française en 1937, et pendant la Seconde Guerre Mondiale joue un rôle important dans la résistance à l'occupant. Elle utilisera ensuite sa grande popularité dans la lutte contre le racisme, et pour l'émancipation des noirs, en particulier en soutenant le Civil Rights Movement de Martin Luther King.

Cette période est très fertile d'un point de vue artistique : peinture (Picasso, Braque), danse (Ballets russes, Ballets suédois), musique classique (Stravinski, Satie, Ravel), jazz (Louis Armstrong), mode (Jeanne Lanvin), architecture (art nouveau, art déco).

Les années sombres

Le krach boursier de 1929 est le début de la grande dépression et de la plus grande crise économique du XX^e siècle. Elle touchera l'Europe à partir de l'année 1931. Ces années voient également un retour des nationalismes (en Europe, en Amérique du Sud et en Asie) et un essor des idéologies totalitaires, de droite (fascisme, nazisme) ou de gauche (stalinisme). Hitler arrive à avoir les pleins pouvoirs en 1933. Il engage des réformes racistes et antisémites. Des conflits éclatent un peu partout dans le monde et la Société des Nations¹ (SDN), chargée de garantir la paix, s'avère impuissante.



Foule se pressant devant Wall Street
(source : wikipedia.org)

En France, le *Front Populaire* est une coalition des trois principaux partis qui gouverne la France de 1936 à 1937. Le gouvernement du Front Populaire fut le premier de la III^e République dirigé par les socialistes. Il initia plusieurs réformes sociales importantes et constitue encore aujourd'hui une des références incontournables de la mémoire et de l'histoire de la Gauche française.

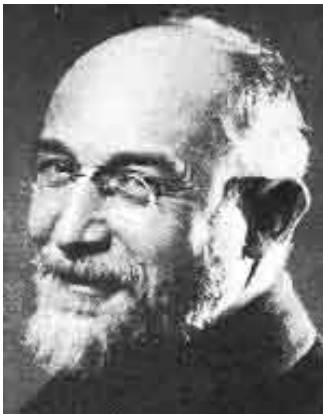
Les années 1930 sont également les témoins d'un formidable élan intellectuel, artistique et technique qui voient s'accélérer un véritable renouveau culturel et se développer le cinéma, la radio, l'aéronautique et l'automobile. Ces années de tensions extrêmes semblent annoncer nos sociétés actuelles, marquées par la rapidité des communications, la prégnance des idéologies et la consommation de masse.

¹ Société des Nations : organisation internationale introduite par le Traité de Versailles en 1919 ayant pour but de conserver la paix en Europe suite à la Première Guerre Mondiale. Le déclenchement de la Deuxième Guerre Mondiale démontra que la ligue avait échoué dans son rôle premier. L'Organisation des Nations Unies (ONU) la remplace en 1945.

Contexte musical

Au début du XX^e siècle, Paris est le centre le plus important de la création musicale internationale, avec les Ballets russe de Diaghilev puis les Ballets suédois de Rolf de Maré. C'est là que viennent s'installer, pour quelques années, Stravinski, de Falla, Albéniz, Prokofiev, etc.

Erik Satie (1866-1925)



Erik Satie
(source : musicologie.org)

Compositeur français atypique. Après un bref passage au Conservatoire, il se lance dans la composition (*Gymnopédies*, 1888). Debussy l'encourage, mais il se consacre bientôt à la musique de cabaret, lieu magique où il rencontre de nombreux poètes et artistes. Sa période Rose-Croix lui vaut un certain nombre d'oeuvres empreintes de mysticismes. En 1905, il s'inscrit à la Schola Cantorum et étudie le contrepoint avec Roussel. Il se fait alors connaître par ses mélodies et ses pièces pour piano. Il aura quelques années de véritable célébrité, en particulier après le scandale de la création par les Ballets russes de Diaghilev de *Parade* (1917). En 1915, il fait la connaissance de Jean Cocteau avec qui il commence à travailler à partir de 1916. Tous

deux seront les pères spirituels du Groupe des Six. Il fait également la connaissance, par l'intermédiaire de Picasso, d'autres peintres cubistes, comme Georges Braque, avec qui il travaillera sur des projets qui ne verront pas le jour.

Le Groupe des Six

Le Groupe des Six est un groupement de compositeurs français de la première moitié du XX^e siècle. Le nom fait référence au Groupe des Cinq² et leur a été attribué par le critique et compositeur Henri Collet dans un article de la revue *Comœdia* paru le 16 janvier 1920 intitulé *Les Cinq russes, les Six français et M. Satie*.



Le Groupe des Six (Jean Cocteau au piano) : De gauche à droite : Darius Milhaud, Georges Auric, Arthur Honegger, Germaine Tailleferre, Francis Poulenc, Louis Durey.
(source : musicologie.org)

² Groupe des Cinq : 5 compositeurs russes (Mili Balakirev, Modest Moussorgski, Alexandre Borodine, Nicolai Rimski-Korsakov et César Cui) dont le credo est le « retour à la terre natale ». Ils s'appuient sur le folklore russe, les chants populaires ou les chants religieux de l'Église orthodoxe, dans leurs compositions musicales.

Le Groupe des Six n'a jamais été une école mais plutôt un groupement de copains dont chacun avait son propre style : Georges Auric (1899-1983), Louis Durey (1888-1979), Arthur Honegger (1892-1955), Darius Milhaud (1892-1974), Francis Poulenc (1899-1963) et Germaine Tailleferre (1892-1983).

Le groupe a comme manifeste un écrit de Jean Cocteau datant de 1918 *Le Coq et l'Arlequin*³ dont voici la préface :

J'admire les Arlequins de Cézanne et de Picasso mais je n'aime pas Arlequin. Il porte un loup et un costume *de toutes les couleurs*. Après avoir renié un chant du coq, il se cache. C'est un coq de la nuit.
Par contre j'aime le vrai coq, *profondément bariolé*. Le coq dit Cocteau deux fois et habite sa ferme.
Si je n'eusse dédié « Le Cap de Bonne Espérance » à Garros captif, je dédierais ces notes à Garros évadé d'Allemagne. Mais vous êtes mon second ami *évadé d'Allemagne*. Je vous les offre parce qu'un musicien de votre âge annonce la richesse, la grâce d'une génération qui ne cligne plus de l'œil, qui ne se masque pas, ne renie pas, ne se cache pas, ne craint pas ni d'aimer ni de défendre ce qu'elle aime.
Le paradoxe et l'éclectisme lui sont choses haïssables. Elle méprise leur *sourire*, leur élégance flétrie. Elle redoute aussi l'énorme. C'est ce que j'appelle *s'évader d'Allemagne*.
Vive le Coq ! à bas l'Arlequin !

Les Mariés de la tour Eiffel

Il n'existe qu'une composition commune du Groupe des Six *Les Mariés de la tour Eiffel*. Il s'agit d'un ballet, présenté au théâtre des Champs-Élysées le 18 juin 1921 par la compagnie des Ballets suédois de Rolf de Maré. Le ballet constitue une synthèse des recherches de Cocteau sur l'interdisciplinarité artistique. Elle ouvre la voie à une révolution du genre théâtral où, selon ses termes, « la féerie, la danse, l'acrobatie, la pantomime, le drame, la satire, l'orchestre, la parole combinés réapparaissent sous une forme inédite. Chaque membre du groupe composa un mouvement du ballet ».



Irène Lagut, Maquette de décor pour *Les Mariés de la tour Eiffel*
(source : BNF, arts du spectacle)

³ Le livre est dédié à Georges Auric.

Les auteurs

Francis Poulenc (1899-1963)

Les débuts

Musicien français par excellence, Francis Poulenc est considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands compositeurs français de la première moitié du XX^e siècle. Il débute le piano à l'âge de cinq ans, d'abord avec sa mère, puis auprès de Ricardo Viñes, grand interprète de Claude Debussy et de Maurice Ravel. Il rencontre grâce à Viñes, Erik Satie et Georges Auric dont il subit l'influence. Il retiendra du premier, notamment, son sens de l'ironie, la simplicité et la pureté de ses lignes mélodiques ; et du second sa culture. Toute sa vie Poulenc restera un fervent interprète des œuvres de Satie.

« J'ai travaillé mon piano avec Viñes et la composition uniquement dans les livres parce que je redoutais l'influence du maître. J'ai lu énormément de musique et beaucoup médité sur l'esthétique musicale. Ainsi j'ai aimé de plus en plus certains auteurs et détesté d'autres. Mes quatre auteurs préférés, mes seuls maîtres sont Bach, Mozart, Satie et Stravinski. »

Catherine Miller, *Jean Cocteau, Guillaume Apollinaire, Paul Claudel et le Groupe des Six*, Mardaga, page 42.

Le 11 décembre 1917, quelques semaines avant sa mobilisation, il connaît son premier grand succès auprès du public parisien avec la création de sa *Rhapsodie nègre* au Théâtre du Vieux-Colombier.

Ensuite vient sa période Groupe des Six (voir page 5).

1924 est l'année de la consécration, la création des *Biches* par les Ballets russes scelle sa renommée.

Pierre Bernac : une rencontre capitale

Ses Références :

- picturales : Picasso, Braque
- littéraires : Cocteau, Apollinaire, Eluard, Jacob
- musicales : Bach, Mozart, Satie, Stravinski

En 1926, Francis Poulenc rencontre le baryton Pierre Bernac pour lequel il a un attachement affectif, et lui compose un grand nombre de mélodies. Il met en musique des poèmes de Max Jacob, Jean Cocteau, Louise de Vilmorin, Charles d'Orléans, Louis Aragon, François de Malherbe, Colette, Federico Garcia Lorca, Pierre de Ronsard, et Paul Eluard. En 1945, Poulenc dira d'ailleurs : « Si l'on mettait sur ma tombe : « Ci-gît Francis Poulenc, le musicien d'Apollinaire et d'Eluard », il me semble que ce serait mon plus beau titre de gloire ». Il composera durant toute sa carrière 137 mélodies.

Le retour à la foi



A partir de 1936 et suite à une visite au sanctuaire de Rocamadour après la perte d'un ami, Francis Poulenc s'oriente vers des sources d'inspiration religieuses. Il compose un peu moins pour le piano, sa carrière se tournant essentiellement vers la musique vocale et dramatique. Ainsi, en 1936 paraît sa première œuvre chorale : *Litanies à la vierge noire de Rocamadour*, suivit, en 1937, par *la messe en sol majeur* pour chœur mixte a capella qui marque ce tournant. En 1947, son opéra *les Mamelles de Tirésias*, opéra-bouffe d'après Apollinaire, connaît un grand succès et il fait une tournée aux Etats-Unis en 1948. Après avoir écrit une œuvre plus légère en 1956, la *Sonate pour flûte et piano*, il compose des œuvres plus sombres le *Dialogue des Carmélites* en 1957, d'après Georges Bernanos et *La Voix humaine*, tragédie lyrique sur un texte de Jean Cocteau.

Il meurt subitement à Paris, le 30 janvier 1963, victime d'une crise cardiaque, et est enterré au cimetière du Père-Lachaise.

Œuvres majeures

Pièces pour piano

- *Cinq Impromptus* (1920)
- *Huit Nocturnes* (1929-38)
- *Suite française* (1935)

Méodies

- *Bestiaire ou le Cortège d'Orphée*, cycle sur des poèmes d'Apollinaire (1918-1919)
- *Cocardes*, poèmes de Jean Cocteau (1919)
- *Chansons gaillardes* (1926)

Choeur et orchestre

- *Stabat mater* (1950)
- *Gloria* (1959)
- *Sept répons des ténèbres* (1961)

Opéras

- *Dialogue des Carmélites* (1953-1956)
- *La Voix humaine* (1959)

Ballets

- *Les Biches* (1923)
- *L'Éventail de Jeanne* (1927)

Musique de film

- *La Belle au bois dormant* (1935)

Jean de Brunhoff (1899-1937)

Fils de l'éditeur d'art Maurice de Brunhoff, dont la famille est d'origine suédoise et balte, Jean de Brunhoff se destine à la peinture contrairement à ses frères qui s'orientent vers l'édition. Il travaille notamment avec Othon Friesz dans l'atelier duquel il côtoie nombre d'artistes. En 1924, il épouse Cécile Sabouraud, une pianiste, fille d'un médecin, avec laquelle il aura trois enfants.

Cécile aimait conter des histoires à ses fils, notamment celle d'un petit éléphant poursuivi par des chasseurs qui se réfugie en ville. Ainsi naît l'ébauche de ce qui deviendra un héros de contes pour enfants. Jean, devant l'engouement de ses enfants, donne vie à Babar.

Jean de Brunhoff meurt de tuberculose en 1937. Il est inhumé au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

Babar fut ensuite repris par son fils Laurent⁴. À treize ans, au décès soudain de son père, et poussé par son oncle, il prend le relais de celui-ci, d'abord en achevant la mise en couleurs de deux de ses titres qui étaient en chantier, puis en publiant *Babar et ce coquin d'Arthur* en 1948.

Principaux albums

Babar par Jean de Brunhoff

Histoire de Babar (1931)
Le voyage de Babar (1932)
Le Roi Babar (1933)
Les vacances de Zéphir (1936)
A.B.C. de Babar (1939)
Babar en famille (1938)
Babar et le père Noël (1941)

Babar par Laurent de Brunhoff

Babar et ce coquin d'Arthur (1948)
Pique-nique chez Babar (1949)
Babar dans l'île aux oiseaux (1952)
La Fête de Célesteville (1954)
Babar et le professeur Grifaton (1956)
Le Château de Babar (1961)
Je parle anglais avec Babar (1963)
Je parle allemand avec Babar (1966)
Babar à New York (1966)
Babar et le fantôme (1981)
Babar et l'oiseau magicien (2001)

⁴ Laurent de Brunhoff est né le 25 août 1925 à Paris et vit actuellement à New-York.

L'Histoire de Babar

Présentation

C'est l'épouse de Jean de Brunhoff qui est à l'origine de *Babar*. Elle a coutume de raconter des histoires à ses deux fils, Laurent et Mathieu. Parmi celles-ci, les aventures d'un petit éléphant qui s'enfuit pour échapper au méchant chasseur.

Ce récit plaît tellement aux deux garçons qu'ils le racontent à leur père, artiste peintre. L'idée lui vint alors d'en faire un livre illustré pour usage familial. Son frère Michel de Brunhoff et son beau-frère Lucien Vogel, enthousiasmés, le publient aux Editions du jardin des Modes sous le titre *l'Histoire de Babar le petit éléphant*.

Le personnage connaît un succès inouï avec quatre millions d'exemplaires vendus en 1939. Fait rare, *Babar* rencontre aussi le succès aux Etats-Unis. A la disparition de son père, Laurent de Brunhoff poursuit les aventures de Babar et les adapte pour la télévision en 1969.

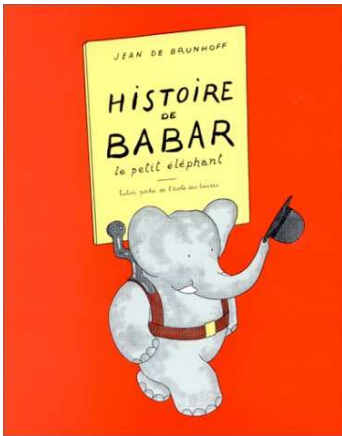
L'histoire



Après la mort de sa maman tuée par un chasseur, Babar, qui a réussi à fuir, arrive à la ville. Il est recueilli et pris en affection par une vieille dame seule. Elle le gâte : l'habille avec un beau costume, lui achète une auto. Mais les éléphants ne sont pas faits pour les villes. Babar se languit de sa forêt natale. Ainsi, lorsque ses cousins Arthur et Céleste viennent le chercher, il les suit, laissant sa vieille amie triste. Le retour de Babar dans la forêt est triomphal malgré la mort du vieux roi qui avait mangé des champignons vénéneux. Après concertation générale, voilà Babar élu roi des

éléphants dans l'enthousiasme. On le couronne, il se marie avec Céleste. Tout le monde est bien content et danse avec joie. Quand la fête a pris fin, Babar et Céleste, sous les étoiles du firmament, songent à leur bonheur.

L'œuvre littéraire



Babar est une figure de l'enfance. Le monde dans lequel il évolue est un monde d'amour et de sagesse, tout à la fois poétique et nostalgique, composé d'une société libérale d'éléphants qui, tous, vivent dans une atmosphère familiale et harmonieuse. L'univers de Babar, tel un cocon, est clos, riche, rassurant, sans violence. Célesteville sera d'ailleurs la ville du bonheur.

Le tour de Jean de Brunhoff est d'avoir su créer, au sein de cet univers positif et harmonieux, des événements et des péripéties qui donnent à ces histoires des éléments de dramatisation pour soutenir l'intérêt du jeune lecteur. Ces événements ne sont jamais très graves et l'histoire finit toujours bien.

Ce monde harmonieux plaît aux enfants parce qu'il les rassure. Les valeurs qu'il transmet sont éternelles : importance de la famille, du travail, des qualités de cœur...

Composition

L'Histoire de Babar de Francis Poulenc d'après l'histoire de Jean de Brunhoff

Première esquisse : été 1940

Achèvement : octobre 1945

Première audition : 14 juin 1946 à la Maison de la Radio, Paris

Effectif : récitant – piano

Orchestration : Jean Françaix, 1962

Durée : 22'

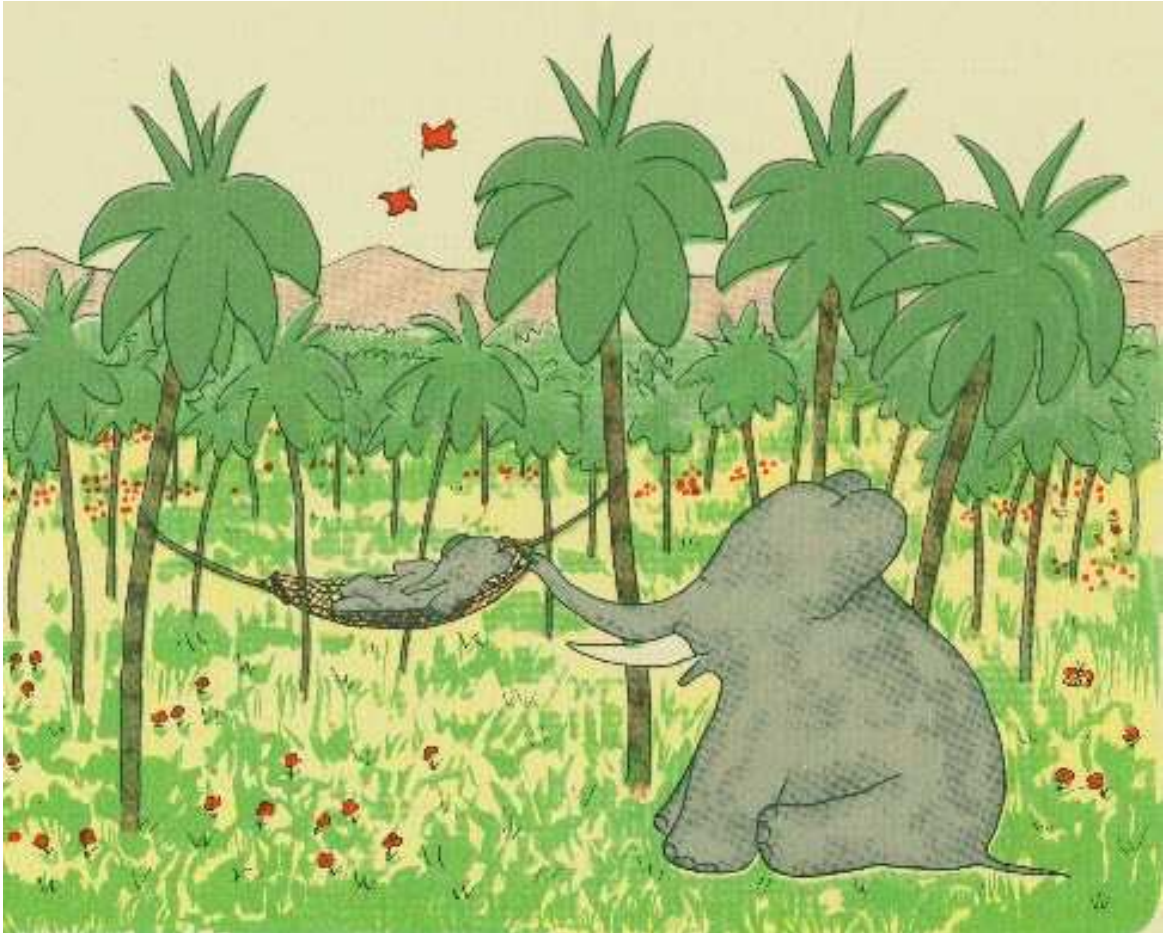
Circonstances de composition

L'idée de mettre Babar en musique vient à l'esprit de Poulenc lors de l'été 1940. Il séjourne alors chez son amie Marthe Bosredon à Brive-la-Gaillarde où ses cousins viennent le rejoindre. Il improvisait au piano quand il fut interrompu par leur fille de quatre ans : elle trouvait cela bien ennuyeux, et elle lui demanda de lui jouer son livre : *L'Histoire de Babar*, qu'elle plaça devant lui. Poulenc s'attela à illustrer musicalement l'histoire tout en tenant compte de ce qui semblait plaire à l'enfant. Cinq ans après, la fillette lui demanda : « Et Babar ? » Poulenc acheva donc son œuvre.

Relation texte musique

Poulenc illustre musicalement les divers épisodes du texte raconté par le récitant. Il est fidèle au texte, chaque moment musical est tout à la fois illustration, paraphrase, commentaire et prolongement du texte.

Exemples musicaux :



« Dans la grande forêt un petit éléphant est né. Il s'appelle Babar. Sa maman l'aime beaucoup. Pour l'endormir, elle le berce avec sa trompe, en chantant tout doucement. »

tempo : très modéré

nuance : double piano

plage : 1, du début à 2'15

Le thème est joué en alternance par les instruments en bois (clarinettes, bassons, flûtes et hautbois), le cor (avec une sourdine pour étouffer le son) et les instruments à cordes aigus (violons et altos). Il est mélancolique et doux comme une berceuse. L'accompagnement est joué en *pizzicato*⁵ par les instruments à cordes graves (violoncelles et contrebasses) pour signifier le balancement du hamac.

⁵ (En italien : « pincé »). Au violon, à l'alto, au violoncelle ou à la contrebasse, le musicien pince la corde avec les doigts de sa main droite au lieu de faire vibrer les cordes en les frottant avec l'archet (*arco* en italien). La note produite est très courte et précise.



tempo : au pas
nuance : forte
page : 3, 2'50 à 3'04

La mélodie est jouée par le basson qui décrit la voiture qui avance tranquillement dans la campagne. Les percussions imitent le bruit du klaxon.



tempo : moderato
nuance : piano
page : 4, début à 1'38

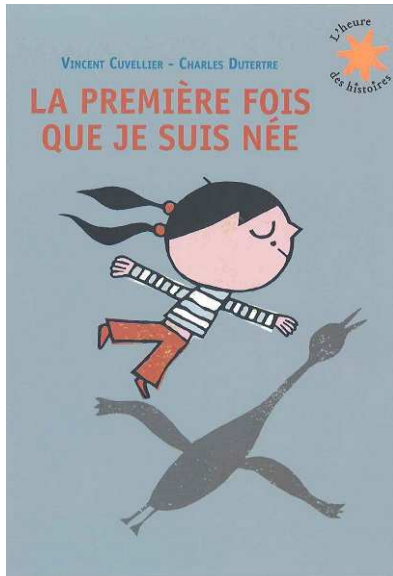
Babar est mélancolique et il rêve de son enfance et de sa maman. Poulenc reprend la mélodie du premier extrait (Babar bercé par sa maman). La mélodie est cette fois jouée par la trompette avec sourdine puis reprise par la clarinette et les violons.

tempo : animato
nuance : forte
page : 4, 2'22 à 3'35

Avec la musique de Poulenc nous avons l'impression d'être dans un salon de thé anglais. La musique est dansante (trois temps comme une valse). Le violon est solo



La Première fois que je suis née



Le premier bain, les premiers petits pois, la première bagarre, le premier baiser...C'est ainsi qu'on entre dans la ronde de la vie.

L'album mêle humour, sensibilité, tristesse et amour... et traite des moments forts et touchants d'une vie : naissance, parentalité, déception amoureuse, féminité, sexualité, etc).

Vincent Cuvellier, auteur



Né à Brest en 1969, Vincent Cuvellier publie son premier roman à dix-sept ans. Suivent plusieurs textes pour la jeunesse, dont *Kilomètre zéro*, *La chauffeuse de bus*, *La nuit de mes neuf ans*, etc. Il est l'auteur d'une vingtaine de livres qui ont obtenu de très nombreux prix et sont traduits en dix langues.

Charles Dutertre, illustrations



Charles Dutertre est né en 1972 à Rennes. Il a étudié aux Beaux-Arts de Cherbourg et de Rennes. Charles travaille pour la presse (Ouest-France et Bayard Presse) et l'édition (Nathan, Larousse). Il a illustré des documentaires et une bande dessinée sur ses grands-parents. Il vit aujourd'hui près de Nantes, le long de la Loire.

Marc-Olivier Dupin, compositeur



Directeur général de l'Orchestre National d'Île de France de 2002 à 2008, le compositeur Marc-Olivier Dupin est aujourd'hui directeur de la musique de Radio France et directeur général de France musique.

Fort d'une complète formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et gourmand de « cuisine musicale » depuis de nombreuses années, il mitonne avec autant de bonheur pour le théâtre, l'audiovisuel (documentaire, film muet), l'opéra et le concert.

La dramaturge Brigitte Jaques fait appel à lui pour ses musiques de scène : *Britannicus*, *Le Cid* à la Comédie-Française, *Le Voyage de Benjamin* sur un texte de Gérard Wajcman. Ancien directeur de conservatoire, il destine volontiers ses oeuvres au jeune public. Outre des pièces pédagogiques, il réalise avec l'écrivain et metteur en scène Ivan Grinberg, son librettiste, deux opéras pour enfants et les spectacles *Robert le Cochon* et *La Princesse Kofoni* que l'Orchestre National d'Île de France diffuse avec enthousiasme en Île-de-France. En octobre 2008 est créé à l'Opéra de Paris le ballet *Les Enfants du Paradis* dont il a écrit la musique.

L'orchestre symphonique

L'orchestre en quelques mots

D'où vient le mot « orchestre » ?

À l'origine, ce mot désignait la partie des théâtres grecs antiques située entre la scène et l'auditoire où se plaçaient les danseurs et les instrumentistes. Par la suite, ce terme a été conservé pour désigner la partie du théâtre réservée aux musiciens : la *fosse d'orchestre*.

Qu'est-ce qu'un orchestre ?

Aujourd'hui, le mot « orchestre » désigne un ensemble d'instruments de musique. Il existe plusieurs sortes d'orchestres qui se distinguent par leur répertoire et par le nombre de musiciens qui les composent : l'orchestre symphonique, l'orchestre de chambre, l'orchestre à cordes, l'orchestre de jazz.

L'orchestre et ses instruments dans *L'Histoire de Babar*

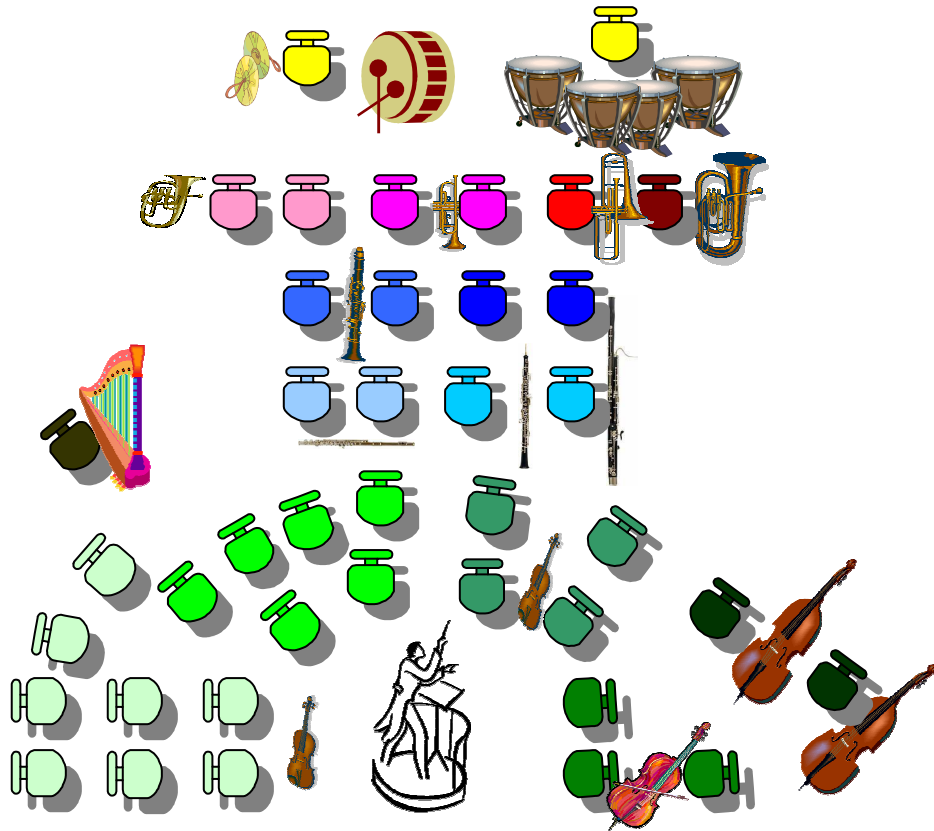
Les quatre familles instrumentales d'un orchestre symphonique

On regroupe les instruments en quatre familles qui produisent chacune le son d'une façon différente. Dans chaque famille, plus l'instrument est grand, plus le son est grave ; plus l'instrument est petit, plus le son est aigu. Les quatre familles sont les cordes, les bois, les cuivres et les percussions.

Disposition de l'Orchestre National d'Île de France dans *L'Histoire de Babar*

Dans l'orchestre *L'Histoire de Babar*, Jean Françaix emploie 22 instruments différents qui seront joués par 40 musiciens lors du concert de l'Orchestre National d'Île de France :

8 premiers violons, 6 seconds violons, 4 altos, 3 violoncelles, 2 contrebasses, 1 harpe, 2 flûtes, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone, 1 tuba et 2 percussionnistes (timbales, grosse caisse, cymbales, caisse claire, tambour, triangle, fouet, tambour de basque, klaxon, sifflet à roulette).



Famille des cordes

♦ **Nombre d'instrumentistes dans *L'Histoire de Babar* : 24**

♦ **Matériau**

Caisse et touche : bois

Cordes : nylon et métal

Archet : bois et crins de cheval

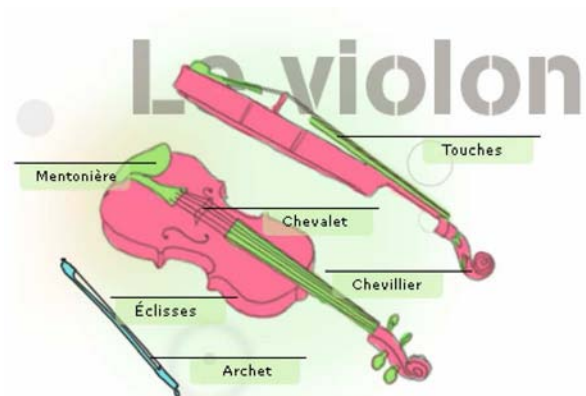
♦ **Comment produit-on le son ?**

- cordes frottées

Le musicien frotte les cordes avec le crin de l'archet pour les faire vibrer. Le son est amplifié par l'air contenu dans la caisse.

- cordes pincées (harpe)

Le musicien fait vibrer les cordes en les pinçant avec les doigts.



♦ **Comment change-t-on la hauteur des notes ?**

- cordes frottées

La hauteur des notes varie en fonction de l'endroit de la touche où le musicien appuie avec les doigts de sa main gauche. Pour produire un son plus court et plus précis, les

cordes peuvent aussi être pincées avec les doigts, sans l'archet, c'est le mode de jeu *pizzicato*.



Le violon



L'alto



Le violoncelle



La contrebasse



© M. Chassat

cordes pincées (harpe)

La hauteur des notes varie en fonction de la longueur des cordes : à chaque corde correspond une note.

Famille des vents

◆ Nombre d'instrumentistes dans *L'Histoire de Babar* : 14

◆ Comment produit-on le son ?

Le musicien souffle dans l'instrument à travers une embouchure pour faire vibrer l'air ou « le vent ».

◆ Comment change-t-on la hauteur des notes ?

La hauteur des notes varie en fonction de la longueur du tube ou « corps ». Pour jouer des notes graves, le musicien bouche les trous en appuyant avec ses doigts sur des clés ou des pistons afin que l'air se propage dans le tube entier.

On distingue deux familles parmi les vents : les bois et les cuivres.

Bois

◆ Matériau

Corps : bois (ébène le plus souvent)

La flûte est en métal ; elle fait pourtant partie de la famille des bois car jusqu'à la fin du XIX^e siècle, elle était en bois.

Clés : métal

Anche : roseau



La clarinette



Le basson

Anche
(2 lamelles de roseau)

Clés pour changer
de note



Le hautbois

Cuivres

◆ Matériau

Corps : cuivre

Clés et piston : cuivre

Embouchure : cuivre



La trompette



Le cor



Le trombone



Le tuba

Famille des percussions

◆ **Nombre d'instrumentistes dans *L'Histoire de Babar* : 2**

◆ **Instruments à percussion employés dans *L'Histoire de Babar* :**

Idiophones	Membranophones
Le son est produit par la vibration du corps de l'instrument que l'on percute par la main, par un marteau ou par des baguettes.	Le son est produit par la vibration d'une membrane tendue sur l'instrument. La membrane est frappée par la main ou par des baguettes.
cymbales triangle fouet klaxon	timbales tambour de basse caisse claire grosse caisse

◆ **Matériau**

Corps : bois, peau, métal

Baguettes : coton, feutre, bois, liège, éponge

◆ **Quel est le rôle des percussions dans l'orchestre ?**

- marquer le rythme
- ponctuer les mélodies pour leur donner plus d'ampleur
- créer des effets dramatiques



La caisse claire



La timbale



La grosse caisse

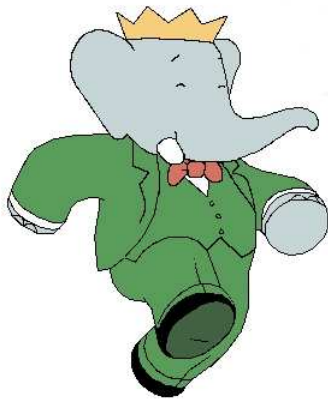


Les cymbales



Le triangle

Les jeux



Jeu n°1 :

Relie les phrases de gauche avec les phrases de droite :

La maman de Babar a

Quand il est arrivé en ville, Babar a

Il pleure en pensant à

Dans la rue, il rencontre

Il décide alors de

Il veut partir pour

Pour le mariage, ils vont

En arrivant dans la grande forêt, il annonce

acheté un beau costume

été tuée par un chasseur

ses fiançailles avec Céleste

son enfance

retourner dans la grande forêt

acheter des habits de noce

retrouver ses amis

Arthur et Céleste

Jeu n°2 :

Choisis la (les) réponse(s) possible(s) :

1. Babar porte un costume :

Vert

Bleu

Rouge

2. En ville, Babar a rencontré :

Un vieil homme

Une vieille dame

Un enfant

3. Qu'est-ce que la vieille dame offre à Babar :

Un costume

Un bateau

Une voiture

4. Un jour, Babar rencontre en ville :

Cornélius

Céleste

Arthur

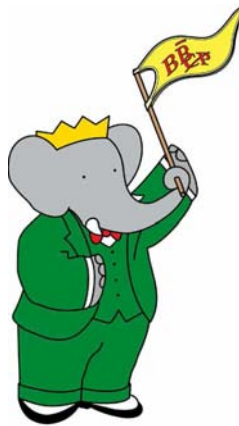
5. Quand Babar rentre dans la forêt, on lui apprend que :

Cornélius est mort

Le roi est mort

La vieille dame est morte

Solutions



Jeu n°1 :

La maman de Babar a
Quand il est arrivé en ville, Babar a
Il pleure en pensant à
Dans la rue, il rencontre
Il décide alors de
Il veut partir pour
En arrivant dans la grande forêt, il annonce
Pour le mariage, ils vont

acheté un beau costume
été tuée par un chasseur
ses fiançailles avec Céleste
son enfance
retourner dans la grande forêt
acheter des habits de noce
Arthur et Céleste
retrouver ses amis

Jeu n°2 :

1. Babar porte un costume :

- Vert,
- Bleu,
- Rouge.

2. En ville, Babar a rencontré :

- Un vieil homme,
- Une vieille dame,
- Un enfant.

3. Qu'est ce que la vieille dame offre à Babar :

- Un costume,
- Un bateau,
- Une voiture.

4. Un jour, Babar rencontre en ville :

- Cornélius,
- Céleste,
- Arthur.

5. Quand Babar rentre dans la forêt, on lui apprend que :

- Cornélius est mort,
- Le roi est mort,
- La vieille dame est morte.

Les interprètes

Jean-François Verdier, chef d'orchestre



Jean-François Verdier mène une carrière artistique intense, riche de plusieurs facettes.

Considéré tout d'abord comme l'un des meilleurs clarinettes européens, super-soliste de l'Opéra National de Paris-Bastille, enseignant au CNSM de Paris, concertiste, lauréat de plusieurs prix internationaux (Tokyo, Wien, Anvers, Colmar, Ica aux Etats-Unis, Lugano), il a joué sous la direction des plus grands chefs : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Valery Gergiev, Pierre

Boulez, Georges Prêtre, Esa Pekka Salonen, Yuri Temirkanov, Zubin Mehta, Christoph von Dohnanyi, Armin Jordan, Riccardo Muti, Eliahu Inbal...

Il est aussi invité par le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, et est le partenaire de musique de chambre d'artistes tels que : Pierre-Laurent Aimard, Barbara Bonney, Anne Gastinel, Emmanuel Pahud, François Leleux, Michael Lévinas, David Grimal, Bruno Schneider, des quatuors Ludwig ou Debussy, des solistes des grands orchestres européens (Berlin, Wien, Suisse Romande)... Il a enregistré plusieurs disques salués par la critique internationale (notamment *l'Histoire du Soldat* de Stravinsky, avec Geneviève Page, où il dirige les solistes de l'Opéra de Paris)

Parallèlement à ces activités, il étudie la direction d'orchestre, et reçoit notamment les conseils d'Armin Jordan, de Peter Eotvös au Centre Acanthes, et a été assistant de Kent Nagano. Il remporte le *Prix Bruno Walter* lors du concours international de direction de Lugano en 2001.

Il est désormais invité en tant que chef d'orchestre par : l'Opéra National de Paris/Opéra Bastille, l'Orchestre Symphonique de Montréal, le Théâtre National du Luxembourg, l'Opéra de Munich, le Teatro Real de Madrid, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre National d'Ile de France, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre National de Bordeaux, l'Opéra National de Montpellier, l'Orchestre Haydn de Bolzano, l'Opéra de Nantes, l'Orchestre Philharmonique de Taiwan, les Folles journées de Tokyo... En 2008, il est nommé chef d'orchestre en résidence à l'Orchestre National de Lyon.

Il dirige avec autant de bonheur le répertoire lyrique (déjà près de trente opéras, de Haydn aux oeuvres les plus actuelles) que le répertoire symphonique et la musique contemporaine.

Il collabore ainsi avec des chanteurs et des solistes de renom : Rolando Villazon, Susan Graham, Ludovic Tézier, Nadine Denize, Nina Romanova, Evgueni Alexiev, Julia Migenes, Aline Kutan, Evan Bowers... Olivier Charlier, Nemanja Radulovic, Cédric Tiberghien, David Guerrier, Jean-François Heisser, Laurent Korcia...

Donatienne Michel-Dansac



Donatienne Michel-Dansac commence ses études musicales de violon et piano à sept ans. Elle entre à la Maîtrise de l'Opéra de Nantes et participe pendant dix ans aux productions scéniques et de concerts, souvent en tant que soliste. En 1985, elle est admise au C.N.S.M. de Paris. En 1988, elle a interprété « Laborintus II » de Luciano Berio avec l'Ensemble Intercontemporain et Pierre Boulez. Elle est invitée par de nombreuses formations internationales. Une étroite collaboration avec l'IRCAM depuis 1993 lui a permis de créer de nombreuses oeuvres (Lanza, Romitelli, Leroux « voirex » avec P-A Valade...).

Sa rencontre avec Georges Aperghis en 1992, pour « *Sextuor* » marque depuis lors son grand attachement à interpréter la musique de ce compositeur. En 2001 elle est la première interprète de l'intégralité des « *Récitations* »; (CD ColLegno). « *Happiness Daily* », en 2009, en 2010 « *Tourbillon* » (textes d'Olivier Cadiot) pour voix seule cette saison au Théâtre du Rond-Point, et avec grand succès, le rôle de Félicie dans son opéra-bouffe « *Les Boulingrin* », création mondiale à l'Opéra Comique en mai 2010, mis en scène par Jérôme Deschamps et dirigé par Jean Deroyer.

Elle interprète internationalement la musique baroque, classique et romantique, et se produit en récital depuis 15 ans avec Vincent Leterme. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux Prix de la Critique Internationale. « *Robert le Cochon* » de Marc-Olivier Dupin, dirigé par Jean Deroyer avec l'Orchestre National d'Ile de France est son dernier enregistrement, sorti chez Harmonia Mundi.

Pour le cinéma, elle a tourné dans « *Musica da camera* » de Philippe Béziat, et « *Tempête sous un crâne* » de Catherine Maximoff. Elle est l'interprète du prochain film d'Erik Bullot « *l'Alliance* ». Elle se produit aussi en tant que lectrice (« *Bastard battle* » roman de Céline Minard, « *Les miens* » de Claude Closky). Elle est l'invitée de nombreux Musées et Fondations, pour des projets d'art contemporain et cinématographiques. Cette saison elle sera en tournée en France avec la Compagnie Deschamps-Makeïeff pour le spectacle « *Salle des fêtes* », ainsi que dans diverses productions lyriques en Amérique du Nord et du Sud et en Hollande notamment. Elle enseigne en France et à l'étranger.

Oriane Bonduel, récitante



Née à Lille dans les années 1970, Oriane Bonduel y a vécu jusqu'à ses 17 ans.

Très jeune, la fillette passionnée de littérature écrit ses premiers textes. Le goût de l'écriture et la passion des mots ne la quitteront jamais. Il faut dire qu'Oriane est le prénom de l'héroïne de Marcel Proust dans « À la recherche du temps perdu ». Dans sa chambre d'enfant, elle se prend pour « Oriane, Duchesse de Guermantes » et rêve de devenir comédienne.

Poussée par ses parents vers une école de commerce, elle rejoint la direction marketing des parfums Guerlain. Très vite elle lâche tout pour se consacrer exclusivement à sa passion : la comédie ! Élève des Cours Florent, ses références sont Molière, Racine et Sophocle.

Oriane a interprété plusieurs rôles au théâtre : « Occupe-toi d'Amélie » de Feydeau, « La Cantatrice chauve » de Ionesco, « La Mouette » de Tchekhov.

À la télévision, elle présente d'abord des émissions pour les enfants : « Zéro de conduite » sur TF1, Zygocado sur Télétoon, ou encore une émission consacrée aux spectacles sur France 3, « Destination spectacle ». Elle est la voix de plusieurs autres.

En 2005, elle est la Miss Météo de Canal+. Chaque soir, Oriane interprète ses propres textes qui sont plus des sketches qu'un véritable bulletin météo !

Puis elle enchaîne les rôles pour France télévisions et TF1 jusqu'en 2008 où on la retrouve tous les jours en mère de famille exaltée, dans la série « Que Du Bonheur », mise en scène par Michèle Bernier. En 2010, cette même chaîne lui offre le premier rôle féminin dans « Victor Sauvage », un film réalisé par Patrick Grandperret.

Oriane écrit, joue et ... chante ! En 2010, elle est auteur compositeur et interprète de son premier album « Wonder ».

Orchestre National d'Île de France

Fiche technique

Nombre de musiciens permanents : 95

Âge du plus jeune instrumentiste : 23 ans

Nombre de personnes travaillant à l'administration et la technique : 24

Nombre de concerts donnés en 2007 :

- 86 en Île-de-France, dont 22 éducatifs
- 4 en province et 4 à l'étranger !

Nombre de spectateurs en 2007 : 53 341

Nombre d'heures de musique diffusées : 120 heures

(soit environ : 726 515 795 324 578 512 214 588 125 doubles-croches jouées !)

Signes distinctifs

L'orchestre a beaucoup de cordes à son arc : tous instruments confondus, l'orchestre totalise 27 cordes de do, 54 de sol, 54 de ré, 54 de la, et 34 de mi, sans compter les harpes qui, elles, ont de tout..

Les anches passent : hautbois, clarinettes et bassons usent plus d'une centaine d'anches simples ou doubles par an.

L'orchestre écrit beaucoup : le chrono courrier de l'orchestre enregistre 2122 départs et 2841 arrivées.

Il téléphone : 19 874 unités par an.

L'administration consomme 145 kg de café par an.

L'orchestre roule beaucoup : 10 943 km en 2005/2006.

Il se déplace avec des pupitres, des chaises, des tabourets de contrebasses, des planches de violoncelles, des instruments (du plus léger, le triangle – 500 g – jusqu'au célesta– 150 kg), sans compter les pianos, harmoniums, harpes, percussions, des estrades, une trousse de secours, soit 4 tonnes, en moyenne, à chaque déplacement.

Mais surtout :

L'Orchestre National d'Île de France est le messager de la musique symphonique en Île-de-France.



© ONDIF / Khanh Renaud

Ressources documentaires

Découvrir Poulenc

Henri Hell, *Francis Poulenc*, Fayard, 1978.

- Ouvrage de référence écrit par un proche de Poulenc.

Francis Poulenc, *Correspondance 1910-1963*, éditée par Myriam Chimènes, Fayard, 1994.

- Plus de mille lettres de Poulenc

Jean Roy, *Le Groupe des Six*, Seuil, 1994

- Jean Roy est un spécialiste de la musique française du XX^e siècle.

Découvrir *Babar*

- Jean de Brunhoff, *Histoire de Babar*, édition Hachette

Partition

Chester Music

Les enregistrements

- Version « piano »

Histoire de Babar, récitant Jules Bastin, piano Daniel Blumenthal, Récréation, 1989.

- Version « orchestre »

Histoire de Babar, récitante Sophie Marceau, direction Kent Nagano, Orchestre de l'Opéra de Lyon, Erato.

L'orchestre

Le Grand Livre de l'orchestre, Bordas, 1988.

La Musique des instruments, Gallimard jeunesse Collection Les racines du savoir, 1993.

Guide de la musique symphonique, Fayard, 1986.

www.Artsvivants.ca

www.artsculture.education.fr

Histoire de la musique

La Musique, Nathan Collection Grands horizons, 1997.

Histoire de la musique, sous la direction de Marie-Claire Beltrando-Patier, Larousse-Bordas, 1998.

Histoire de la musique occidentale, sous la direction de Jean et Brigitte Massin, Fayard, 1985.

Histoire de la musique en bandes dessinées, Van de Velde, 1996.

Liens internet : www.Artsvivants.ca

Contacts

> Théâtre de Longjumeau

20 avenue du Général de Gaulle
91160 Longjumeau
www.theatre-longjumeau.com

Service Action Culturelle

Marjorie Piquette, responsable

01 69 53 62 16, marjorie@theatre-longjumeau.com

Elsa Cunci, chargée de l'Action Culturelle

01 69 09 05 06, cunci@theatre-longjumeau.com

> Orchestre National d'Île de France

19 rue des Écoles
94 140 Alfortville
www.orchestre-ile.com

Service des actions éducatives et culturelles

Vanessa Gasztowtt, responsable des actions éducatives et culturelles

01 41 79 03 43, vanessa.gasztowtt@orchestre-ile.com

Violaine Daly-de Souqual, chargée des actions éducatives et culturelles

01 41 79 02 49, violaine.desouqual@orchestre-ile.com

Xavier Bastin, chargé des actions éducatives et culturelles

01 41 79 39 30, xavier.bastin@orchestre-ile.com

Le dossier pédagogique a été réalisé par Vanessa Gasztowtt et Xavier Bastin. Pour toutes questions, merci de nous contacter.